

2^{me} partie, Livre III, nouveau Chapitre III et intercaler. Le chapitre
suivant actuellement marqué II et commençant par : L'humanité,
ce Sordides pire, etc., prend le chiffre III, et ainsi de suite.

II

42
Ajoutons un détail.

La diatribe est, dans l'occasion, un moyen de gouvernement.
Ainsi il y avait de la police dans l'échange de Diderot franc, et
le grand du Caldelero était un peu cousin du quidam de Vincennes. Les
gouvernements, plus soupçonneux qu'il ne faudrait, négligent d'être
étrangers aux animosités d'en bas. La persécution politique d'auto-
fois, s'est d'autrefois que nous parlons, s'opère souvent volontiers
d'une pointe de persécution littéraire. Certes, la haine hait tout être
payée, l'envie n'a pas besoin pour exister, que le ministre l'encou-
rage et lui fasse une pension, et il y a la calomnie s. g. d. g. Mais
un Saroth ne suffit pas; quand Roy, poète de la cour, rimait contre
l'olécrane : dis-moi, Strigis ténébreux, etc., le plan le trésorier de
la cour des aides de Clermont et le croix de Saint-Michel ne faisaient
aucun tort à son enthousiasme pour et à sa reme contre; un point
bire est d'ouï après un service rendu; les maîtres du haut savaient,
on reçoit l'ordre agréable d'injurier qui l'on déteste; on obéit abon-
diamment; liberté se mordre à bouche-que-veux-tu; on s'en donne
à cœur joie; c'est tout s'enfermer, on haït, et l'on plaît. Jadis
l'autorité avait ses scribes. C'était une mente comme un autre. Contre
le libre esprit rebelle, le despotisme liait le grimaud. Torturer ne suffisait
point; par dessus le marché on taquinait. Crispin s'abouchait avec
Pivory, et à ce tête à tête sortait une inspiration complexe. La
pédagogie, ainsi adossée à la police, se sentait partie intégrante
de l'autorité, et compliquait son esthétique d'un réquisitoire. C'était